



Y a-t-il un Espoir pour l'Eglise? Découvrir ensemble la braise sous la cendre!!

Carlo Maria Martini, Jésuite et Archevêque émérite et Cardinal de Milan, a donné trois semaines avant sa mort une interview, le 8. août de l'année passée, publiée en italien le 1er septembre.

“L'Eglise est fatiguée, dans l'Europe du bien-être et en Amérique. Notre culture a vieilli, nos églises sont grandes, nos maisons religieuses sont vides et l'appareil bureaucratique de l'Eglise gonfle, nos rites et nos habits sont pompeux. Ces choses, cependant expriment-elles ce que nous sommes aujourd'hui ? [...] Le bien-être pèse. Nous nous trouvons là comme le jeune homme riche, qui s'en va triste, lorsque Jésus l'appelle à devenir son disciple. Je sais que nous ne pouvons pas facilement tout abandonner. Au moins, cependant, pouvons-nous rechercher des hommes libres et plus proches des autres. Comme l'ont été l'évêque Romero et les martyrs jésuites du Salvador. Où sont chez nous les héros desquels s'inspirer ? En aucune raison nous ne devons les enfermer dans les contraintes de l'institution(.....).

L'Eglise est en retard de 200 ans. Comment se fait-il qu'elle ne se réveille pas? Avons-nous peur? Peur au lieu de courage? Pourtant la foi est le fondement de l'Eglise. La foi, la confiance, le courage.

Le père Karl Rahner utilisait volontiers l'image de la braise qui se cache sous la cendre. Je vois dans l'Eglise d'aujourd'hui tellement de cendre sur la braise que souvent un sentiment d'impuissance m'assaille. Comment peut-on libérer la braise de la cendre pour raviver la flamme de l'amour ? En premier lieu, nous devons rechercher cette braise. Où sont les simples personnes remplies de générosité comme le bon samaritain? Qui ont une foi comme celle du centurion païen? Qui sont enthousiastes comme Jean Baptiste? Qui osent le neuf comme Paul? Qui sont fidèles comme Marie Madeleine?

Je suggère au pape et aux évêques de chercher douze personnes atypiques pour les postes de direction. Des hommes qui soient proches des plus pauvres et entourés de jeunes ayant l'expérience des choses nouvelles. Nous avons besoin de la rencontre avec des hommes qui brûlent pour que l'esprit puisse se répandre partout.”

Découvrir ensemble la braise sous la cendre et raviver la flamme.

Martini nous propose trois directions à suivre et instruments de guérison:

*“**Le premier est la conversion** : l'Eglise doit reconnaître ses propres erreurs et prendre la voie radicale du changement, à commencer par le pape et les évêques(...). Les questions sur la sexualité et sur tous les thèmes qui impliquent le corps en sont un exemple. Celles-ci sont importantes pour chacun et parfois peut-être, sont-elles aussi trop importantes. Nous*

devons nous demander si les gens écoutent encore les avis de l'Eglise en matière sexuelle? Dans ce domaine, l'Eglise est-elle encore une autorité de référence ou seulement une caricature dans les médias ?

Le second est la Parole de Dieu. Le Concile Vatican II a restitué la Bible aux catholiques. [...] Seul celui qui perçoit cette Parole dans son cœur peut faire partie de ceux qui contribueront au renouveau de l'Eglise et qui sauront répondre aux demandes personnelles avec une démarche pertinente. La Parole de Dieu est simple et cherche comme compagnon un cœur à l'écoute. Afin de comprendre la Parole de Dieu il faut silence, écoute, apprentissage, remise en question et patience. Ni le clergé ni le Droit ecclésiastique ne peuvent se substituer à l'intériorité de l'homme. Toutes les règles externes, les lois, les dogmes nous sont donnés pour éclairer la voie intérieure et pour le discernement des esprits.

Pour qui sont les sacrements ? Ceux-ci sont le troisième instrument de guérison. Les sacrements ne sont pas un instrument de discipline mais une aide pour les hommes tout au long du chemin et dans les faiblesses de la vie. Portons-nous les sacrements aux hommes qui ont besoin d'une force nouvelle ? Je pense à tous les divorcés et aux couples remariés, aux familles recomposées. Ceux-ci ont besoin d'une protection spéciale. L'Eglise soutient l'indissolubilité du mariage. C'est une grâce quand un mariage et une famille réussissent [...]. L'attitude que nous portons à l'égard des familles recomposées déterminera les rapports de la génération des fils avec l'Eglise(.....). Avant la Communion, nous prions : « Seigneur, je ne suis pas digne... » Nous savons que nous ne sommes pas dignes [...]. L'amour est grâce. L'amour est un don(.....). Comment l'Eglise peut-elle venir en aide, avec la force des sacrements, à ceux dont la situation familiale est complexe ?

J'ai encore une question pour toi: que peux-tu faire, toi, pour l'Eglise ?”

C'est sur cette question de Carlo Maria Martini que s'est achevé l'interview avec Federica Radice Fossati Confalonieri et Georg Sporschill. Et cette question continue à tourmenter tout un chacun : « Que peux-tu faire, toi, pour l'Eglise ? »

Ta place est celle que Dieu t'a donnée

La place qu'il t'a octroyée

Ce n'est que là qu'il t'offre protection et lumière

Ce n'est que là qu'il t'offre courage et force.

S'il désire te bénir, il ne te cherchera pas

Dans le monde entier

Il ne te cherchera que là

Où il t'a conduit.

C'est là qu'il faudra découvrir la braise sous la cendre, ensemble, en petits groupes de personnes convaincues, dans l'esprit de réconciliation et de paix, comme notre jumelage, dans la révision de vie, dans des groupes de prière charismatiques, au sein de paroisses vivantes offrant de nombreuses activités pour enfants, ados et familles, sans oublier les « jeunes âgés » de plus en plus nombreux qui lors de leur retraite peuvent encore être actifs pendant de longues années. Découvrir la braise sous la cendre, qui avec Pape François et tout comme à l'époque avec Pape Jean XXIII a permis à l'Église de vivre un nouveau printemps, un « aggiornamento ».

Chacune et chacun d'entre nous possède des charismes, personne ne les possède tous, personne n'est sans. Telle est la loi fondamentale de toute communauté et de l'Église. Partons ensemble à leur recherche, dans un esprit de respect et d'estime mutuel !

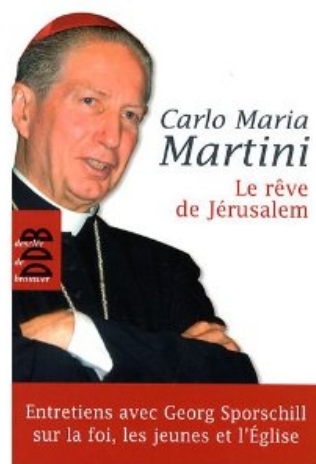
C'est pourquoi (!!!) St Esprit : Aide nous à donner à notre vie plus de foi et donne à notre foi plus de vie.

« Beaucoup de petites gens

Qui font beaucoup de petits pas

Dans beaucoup de petits endroits

Peuvent changer la face du monde ! »



** le livre d'entretien a été publié en allemand en 2008, puis en italien ; il a été traduit en français (en 2009) sous le titre « **Le rêve de Jérusalem** » C.M. Martini – Entretiens avec Georg Sporschill sur la foi, les jeunes et l'Église, DDB, 196 pages, 16 €.*

Source : texte publié dans le « Corriere della Sera » et transmis par Vittorio Bellavite (Noi Siamo Chiesa, Italie) via le réseau IMWAC (International Movement We Are Church).

Traduction en français par Lucette Bottinelli – 3 septembre 2012